

Le “Caté Rural” dernier cru

À Lorris, dans une maison du diocèse d'Orléans, de nouvelles éditions du “Catéchisme rural” sont mises au point par une petite équipe de trois à six personnes, dont Frère Gilles Becquet. *Chronique* est allée sur place interroger quelques membres du groupe.

C'EST UN TRÈS GROS EFFORT, un travail rigoureux, difficile, qui est fait actuellement en France pour les Parcours catéchétiques. Chacun a sa note particulière. L'Association pour la catéchèse en rural (APCR) a la sienne. Depuis le début, les Frères Missionnaires des Campagnes, en particulier Frère Gilles Becquet, et les Sœurs des Campagnes participent à l'élaboration de ce caté.

Si le nombre d'enfants catéchisés est en baisse, c'est une raison de plus pour améliorer sans cesse les instruments de catéchèse. Qui dira combien de parents et de catéchistes ont retrouvé – ou découvert – une foi vivante en étant animateur d'équipe ou de groupe d'enfants ?



De temps en temps, à la rentrée, un livre auquel on était habitué apparaît dans une édition entièrement renouvelée. Pourquoi ce changement ?

– Pourquoi changer ? Nous avons remarqué qu'au bout de sept ou huit ans il était important de renouveler les livres pour ne pas être en décalage avec la vie.

D'abord, les enfants ne sont plus les mêmes qu'hier. Les activités sportives ou musicales, les jeux vidéos, deux heures par jour devant la télévision ont transformé leur mentalité. Ils ont besoin de concret. Alors que 90 % retiendront ce qu'ils auront dit en réalisant un support visuel, un symbole, un panneau, 20 % seulement retiendront ce qu'ils ont entendu.

Leurs conditions de vie ont changé, elles aussi. On rencontre de plus en plus de familles éclatées, recomposées, surmenées, au chômage...

On peut énumérer encore d'autres raisons. Avec la mise en page par ordinateur, avec de belles photos, la présenta-

tion des livres change. Au plan religieux est apparu l'usage des icônes comme source de contemplation, la présentation de témoins de Jésus, par exemple Mère Térésa. Puis, de plus en plus, il faut expliquer le sens des fêtes religieuses.

De son côté, l'école évolue : les jumelages font entrer en contact avec d'autres pays. Les classes vertes ou les classes de neige font découvrir la nature aux enfants. Le catéchisme doit tenir compte de tout cela.

En plus vient s'ajouter le réflexe d'une société de consommation. De nouveaux documents paraissent et un bon nombre de personnes sont attirées par cette nouveauté. Si le *Caté rural* tardait à se renouveler, lui aussi, il disparaîtrait assez vite et beaucoup le regretteraient car ils le trouvent bien adapté à eux. Voilà pourquoi il faut changer !

Alors, comment se met en route un nouveau document ?

– On lance un appel à des catéchistes qui ont l'expérience de l'année concernée. Une *équipe-chantier* se constitue alors, sept à dix personnes bénévoles, mères de famille, religieuses, prêtres. Comme elles sont de différentes régions, elles ne peuvent se retrouver que pendant les vacances scolaires, plusieurs fois dans l'année, et plus longtemps durant l'été.

Au cours de la première rencontre, on met en commun les remarques sur les documents existants et les souhaits pour de nouveaux. À partir de là, on détermine le contenu et la forme des futurs documents pour les enfants, pour les parents, ainsi que pour les anima-

teurs : nombre de thèmes, structure de chacun, nombre de pages, etc. Une fois ces normes définies, on commence par travailler au document pour les enfants en élaborant le projet d'un thème.

Et votre travail à Lorris, en quoi consiste-t-il ?

– À partir de ce projet, l'équipe de Lorris va œuvrer pour proposer une première maquette. Quelles que soient les années, la démarche est toujours la même : elle propose des activités à faire à la maison, en équipe et en groupe.

Chaque thème part d'un fait de vie, souvent à l'aide d'une BD. Puis, on présente un texte biblique et enfin une célébration. Des pages d'activités ludiques aident à comprendre et à mémoriser.

Cette première maquette est envoyée aux membres de *l'équipe-chantier* qui réagit et propose des modifications. Lorris réalise alors une deuxième maquette, puis une troisième, parfois une quatrième, jusqu'à l'accord de tous. Ainsi, de même qu'il sera demandé aux utilisateurs de travailler en équipe, la réalisation elle aussi fait travailler en équipe !

Quand le document pour les enfants a trouvé sa forme, il faut procéder de même pour le document des parents et pour celui des animateurs. La caractéristique de ces documents est de proposer à la fois des éléments très pratiques et des pages de formation, principalement biblique.

➤ *Et en ce qui concerne l'illustration ?*

– On mêle dessins, photos et reproductions d'art.

Le choix d'un dessinateur n'est pas facile, car il faut qu'il entre bien dans le sujet et que son style convienne au public d'enfants auquel on s'adresse. Il arrive que l'on repère un dessinateur à travers un livre d'enfant. De son côté, l'éditeur propose des personnes qu'il connaît.

Pour les photos et les reproductions d'art, il arrive que nous en repérions aussi, mais que l'agence ne les possède plus... Il faut alors poursuivre les recherches pour en trouver qui conviennent.

À ce moment-là, il n'y a plus qu'à envoyer la maquette à l'éditeur.

– Pas du tout ! Ce projet est mis à l'expérimentation pour un an dans différents secteurs, du nord au sud de la France.

À partir des remarques des catéchistes et des familles, une maquette définitive est mise au point sur ordinateur et envoyée à l'éditeur. ⁽¹⁾ Il se charge alors de la fabrication du livre avec un photogreveur et un imprimeur.

Avez-vous des projets d'avenir ?

– Officiellement, le Catéchisme comporte au moins quatre années, du CE2 à la 6^e, soit une douzaine de livres pour l'Association pour la catéchèse en rural (APCR). Quand les documents d'une année sont remis à jour, il faut penser à ceux d'une autre. Pour chaque année, nous publions aussi livrets de chants, partitions, cassettes. Si vous ajoutez des livrets pour l'éveil à la foi et pour la préparation aux sacrements, vous voyez que les projets ne manquent pas !

**Monique LAFAYE, Odette RICHARD
et Frère Gilles BECQUET
interrogés par Frère Étienne KAUFFEISEN ■**

1. Le Sénevé – 8, rue de Condé – 75006 PARIS.

Secrétariat de l'APCR : 1, rue du Gâtinçais – 45260 LORRIS.